

**Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean** (Jn 9,1-41)

En sortant du Temple,

01 Jésus vit sur son passage un homme qui était aveugle de naissance.

02 Ses disciples l'interrogèrent : « Rabbi, pourquoi cet homme est-il né aveugle ? Est-ce lui qui a péché, ou bien ses parents ? »

03 Jésus répondit : « Ni lui, ni ses parents. Mais l'action de Dieu devait se manifester en lui.

04 Il nous faut réaliser l'action de celui qui m'a envoyé, pendant qu'il fait encore jour ; déjà la nuit approche, et personne ne pourra plus agir.

05 Tant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde. »

06 Cela dit, il cracha sur le sol et, avec la salive, il fit de la boue qu'il appliqua sur les yeux de l'aveugle, 07 et il lui dit : « Va te laver à la piscine de Siloé » (ce nom signifie : Envoyé). L'aveugle y alla donc, et il se lava ; quand il revint, il voyait.

08 Ses voisins, et ceux qui étaient habitués à le rencontrer - car il était mendiant - dirent alors : « N'est-ce pas celui qui se tenait là pour mendier ? »

09 Les uns disaient : « C'est lui. » Les autres disaient : « Pas du tout, c'est quelqu'un qui lui ressemble. » Mais lui affirmait : « C'est bien moi. »

10 Et on lui demandait : « Alors, comment tes yeux se sont-ils ouverts ? »

11 Il répondit : « L'homme qu'on appelle Jésus a fait de la boue, il m'en a frotté les yeux et il m'a dit : 'Va te laver à la piscine de Siloé.' J'y suis donc allé et je me suis lavé ; alors, j'ai vu. »

12 Ils lui dirent : « Et lui, où est-il ? » Il répondit : « Je ne sais pas. »

13 On amène aux pharisiens cet homme qui avait été aveugle.

14 Or, c'était un jour de sabbat que Jésus avait fait de la boue et lui avait ouvert les yeux.

15 A leur tour, les pharisiens lui demandèrent : « Comment se fait-il que tu vois ? » Il leur répondit : « Il m'a mis de la boue sur les yeux, je me suis lavé, et maintenant je vois. »

16 Certains pharisiens disaient : « Celui-là ne vient pas de Dieu, puisqu'il n'observe pas le repos du sabbat. » D'autres répliquaient : « Comment un homme pécheur pourrait-il accomplir des signes pareils ? » Ainsi donc ils étaient divisés.

17 Alors ils s'adressent de nouveau à l'aveugle : « Et toi, que dis-tu de lui, puisqu'il t'a ouvert les yeux ? » Il dit : « C'est un prophète. »

18 Les Juifs ne voulaient pas croire que cet homme, qui maintenant voyait, avait été aveugle. C'est pourquoi ils convoquèrent ses parents

19 et leur demandèrent : « Cet homme est bien votre fils, et vous dites qu'il est né aveugle ? Comment se fait-il qu'il voie maintenant ? »

20 Les parents répondirent : « Nous savons que c'est bien notre fils, et qu'il est né aveugle.

21 Mais comment peut-il voir à présent, nous ne le savons pas ; et qui lui a ouvert les yeux, nous ne le savons pas non plus. Interrogez-le, il est assez grand pour s'expliquer. »

22 Ses parents parlaient ainsi parce qu'ils avaient peur des Juifs. En effet, les Juifs s'étaient déjà mis d'accord pour exclure de la synagogue tous ceux qui déclareraient que Jésus est le Messie.

23 Voilà pourquoi les parents avaient dit : « Il est assez grand, interrogez-le ! »

24 Pour la seconde fois, les pharisiens convoquèrent l'homme qui avait été aveugle, et ils lui dirent : « Rends gloire à Dieu ! Nous savons, nous, que cet homme est un pécheur. »

25 Il répondit : « Est-ce un pécheur ? Je n'en sais rien ; mais il y a une chose que je sais : j'étais aveugle, et maintenant je vois. »

26 Ils lui dirent alors : « Comment a-t-il fait pour t'ouvrir les yeux ? »

27 Il leur répondit : « Je vous l'ai déjà dit, et vous n'avez pas écouté. Pourquoi voulez-vous m'entendre encore une fois ? Serait-ce que vous aussi vous voulez devenir ses disciples ? »

28 Ils se mirent à l'injurier : « C'est toi qui es son disciple ; nous, c'est de Moïse que nous sommes les disciples.

29 Moïse, nous savons que Dieu lui a parlé ; quant à celui-là, nous ne savons pas d'où il est. »

- 30 L'homme leur répondit : « Voilà bien ce qui est étonnant ! Vous ne savez pas d'où il est, et pourtant il m'a ouvert les yeux.
- 31 Comme chacun sait, Dieu n'exauce pas les pécheurs, mais si quelqu'un l'honore et fait sa volonté, il l'exauce.
- 32 Jamais encore on n'avait entendu dire qu'un homme ait ouvert les yeux à un aveugle de naissance.
- 33 Si cet homme-là ne venait pas de Dieu, il ne pourrait rien faire. »
- 34 Ils répliquèrent : « Tu es tout entier plongé dans le péché depuis ta naissance, et tu nous fais la leçon ? » Et ils le jetèrent dehors.
- 35 Jésus apprit qu'ils l'avaient expulsé. Alors il vint le trouver et lui dit : « Crois-tu au Fils de l'homme ? »
- 36 Il répondit : « Et qui est-il, Seigneur, pour que je croie en lui ? »
- 37 Jésus lui dit : « Tu le vois, et c'est lui qui te parle. »
- 38 Il dit : « Je crois, Seigneur ! », et il se prosterna devant lui.
- 39 Jésus dit alors : « Je suis venu en ce monde pour une remise en question : pour que ceux qui ne voient pas puissent voir, et que ceux qui voient deviennent aveugles. »
- 40 Des pharisiens qui se trouvaient avec lui entendirent ces paroles et lui dirent : « Serions-nous des aveugles, nous aussi ? »
- 41 Jésus leur répondit : « Si vous étiez des aveugles, vous n'auriez pas de péché ; mais du moment que vous dites : 'Nous voyons !' votre péché demeure.

Copyright AELF – 2011 – Tous droits réservés

### Voir ou ne pas voir... croire ou ne pas croire!

« Jésus vit sur son passage [...] » Ce récit, un bijou du Nouveau Testament, commence ainsi : en tout premier lieu, Jésus *voit* l'homme aveugle de naissance. Sa capacité de voir le conduit à une *action créatrice*. Les disciples eux, regardent l'aveugle mais posent plutôt des questions: « Pourquoi est-il aveugle? Qui a péché? » Ces questions bien humaines demeurent parfois stériles. Elles ressemblent à toutes ces questions qui nous tenaillent et pour lesquelles nous aimerions tant trouver réponse : pourquoi la souffrance?, pourquoi sommes-nous nés?, pourquoi la mort? Jésus pour sa part – et à travers lui le Père – répond à la question en visitant en profondeur notre humanité : personne n'est coupable, mais Dieu veut agir, il doit se manifester en cette personne souffrante. Ses gestes de mettre de la boue sur les yeux de l'aveugle rappellent ceux de la Genèse où Dieu modèle l'homme avec la glaise du sol, et lui insuffle la vie (Gn 2,7) Et voilà que le geste « créateur » de Jésus bouscule l'ordre religieux établi! Les Pharisiens, bloqués sur leurs questions, cherchent davantage à pointer un coupable qui n'observe pas le Sabbat qu'à discerner l'agir de Dieu. Ils ne cessent d'interroger, d'accuser, de se fâcher. Leur fonction leur donne la prétention de savoir, et donc de légiférer, et donc de condamner et enfin d'expulser... tourbillon de violence, inflation de dynamiques mortifères qui se retrouvent dans bien des systèmes religieux.

Jésus, quant à lui, pose son geste puis s'esquive. Il semble laisser le « voyant » libre de ses choix. Il a vu le mendiant exclu et l'a touché. Il retrouve plus tard celui qui, seul, demeurant debout dans ses convictions, a confronté ses parents et les autorités religieuses. Au moment où le voyant-confessant se retrouve de nouveau exclu, Jésus le rejoint et lui demande: « Crois-tu au Fils de l'homme ? »

Cette question nous est aussi adressée. Croyons-nous en celui qui, nous voyant, nous recrée au lieu de nous juger? Croyons-nous en la bonté plutôt qu'en la condamnation et au calcul? Comme le mendiant touché en plein cœur de sa cécité, nous sommes en droit de demander : « Et qui est-il, Seigneur, pour que je croie en lui ? » Et Jésus de répondre : « Tu le vois, et c'est lui qui te parle. » Dans cet évangile, voir conduit à agir et enfin à se dire. Celui qui *me* parle me veut libre de le choisir. Il souhaite qu'à son exemple, j'agisse avec mon entourage – particulièrement auprès de l'exclu – en écoutant parler mon cœur.

Anne